

INDUSTRIE DE L'ELEVAGE & IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

1. PERTE DE LA BIODIVERSITE

- **Les dommages causés par la production de bétail menacent la flore et la faune à travers le globe. Un mode de vie sans viande adopté dans le monde entier éviterait plus de 60 % de perte de la biodiversité.** *(Repenser les stratégies mondiales de la biodiversité, Agence néerlandaise d'évaluation environnementale, 2010)*
- Exemple : En Mongolie, 82 % de la superficie totale des terres sert de pâturages permanents pour le bétail, ce qui constitue la plus grande menace pour la biodiversité en Mongolie et dans toute l'Asie centrale. *(FAO-ONU)*

2. DEFORESTATION

- L'élevage est l'un des principaux moteurs de la déforestation. *(FAO, 2006)*
- Depuis les années 1990, environ 90 % de la déforestation de l'Amazonie est due au défrichement pour le pâturage du bétail ou la culture d'aliments destinés au bétail.
- **En Australie, le pâturage est à l'origine de 91 % des arbres coupés sur une période de 20 ans.** *(récent rapport commandé par le gouvernement du Queensland sur une étude de 20 ans réalisée par M. Gerald Bisshop, chercheur principal à la retraite du Ministère de l'Environnement et la Gestion des Ressources du Queensland)*

3. DESERTIFICATION

- La désertification est causée par le surpâturage et l'extension des zones de culture pour l'élevage. *(RT3 : Gestion des parcours dans les zones arides, y compris la fixation des dunes, CNULCD, 2003)* Plus de 50 % de l'érosion des sols dans le monde est causée par le bétail, ce qui conduit à la désertification.
- **Quelque 75 milliards de tonnes de terres arables sont érodées chaque année en raison d'une mauvaise gestion agricole, du changement climatique et du pâturage du bétail. Aux Etats-Unis, 54 % des pâturages sont surexploités, avec plus de 100 tonnes de terre arable perdues par hectare et par an.** *(Une étude présentée par le professeur John Crawford lors de la récente Conférence sur l'agriculture du carbone en Nouvelle-Galles du Sud, Australie)*
- En 2010, l'Irak, la Chine, le Tchad, l'Australie et la Mongolie, entre autres, ont connu une forte sécheresse, aggravée par le pâturage.

4. MALADIE

- Plus de 65 % des maladies infectieuses humaines sont connues pour être transmises par les animaux. Les conditions sales et inhumaines de l'élevage industriel sont porteuses de bactéries et de virus mortels comme les gripes aviaire et porcine.
- D'autres maladies liées au fait de manger de la viande : tuberculose, listériose, maladie de Crohn, maladie de la vache folle, campylobacter, Staphylococcus aureus, fièvre aphteuse, VIH, épidémie de la peste pneumonique de 2009 en Chine, etc.
- Les antibiotiques régulièrement administrés au bétail dans les élevages industriels causent une mutation des bactéries, générant des maladies qui résistent aux médicaments.

5. EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE

- L'élevage et ses sous-produits sont responsables d'au moins **51 % des émissions de gaz à effet de serre.** (*Goodland, Anhang, 2009*)
- Les aérosols, des particules libérées en même temps que le CO₂ par les combustibles fossiles, outre leurs aspects néfastes sur la santé, ont un effet de refroidissement qui annule l'effet de réchauffement par le CO₂. Par conséquent, les émissions provoquées par l'élevage ont joué à court terme un rôle encore plus important dans le réchauffement climatique. (*Mohr, 2009*)
- Le **METHANE** est presque 100 fois plus puissant que le CO₂ sur 20 ans, mais il disparaît de l'atmosphère beaucoup plus vite que le CO₂, qui quitte l'atmosphère après des siècles ou des millénaires. **La principale source de méthane causée par l'homme est l'élevage industriel.**
- **Les émissions de METHANE liées aux fermes industrielles sont sous-estimées.** Sur la base de nouveaux calculs, des chercheurs américains de l'Université du Missouri ont conclu que la quantité de méthane émise par les déchets des fermes laitières et porcines était de 65 % supérieure aux estimations antérieures.
- **L'OZONE TROPOSPHERIQUE** est le 3e plus puissant gaz à effet de serre après le dioxyde de carbone et le méthane. L'alimentation animale fermentée génère de l'ozone, en quantité plus élevée, au niveau régional, que les gaz émis par les voitures.
- Le **NOIR DE CARBONE** (4 470 fois plus puissant que le CO₂), principalement issu des forêts et des savanes brûlées pour l'élevage, est responsable de 50 % des hausses totales de température dans l'Arctique et de l'accélération de la fonte des glaciers. Le noir de carbone ne restant dans l'atmosphère que quelques jours ou semaines, la réduction des émissions pourrait être un moyen rapide et efficace de ralentir le réchauffement à court terme. (*Nature Geoscience*)
- Le **PROTOXYDE D'AZOTE** est un gaz à effet de serre ayant un potentiel de réchauffement environ 300 fois supérieur à celui du CO₂. 65 % des émissions mondiales de protoxyde d'azote proviennent de l'industrie du bétail.

6. UTILISATION DES TERRES

- La production animale occupe 70 % de toutes les terres agricoles et 30 % de la surface des terres libres de glace sur la planète. (*L'ombre portée de l'élevage*, FAO, 2006)

7. DECLIN DES OCEANS

- Le secteur de l'élevage est la principale source de pollution des nutriments, ce qui provoque la prolifération d'algues toxiques et l'appauvrissement en oxygène des mers, et génère ainsi des « zones mortes » océaniques, qui sont incapables de soutenir la vie aquatique. (*L'ombre portée de l'élevage*, FAO, 2006)
- 90 % de tous les grands poissons ont déjà disparu des océans, principalement à cause de la surpêche. (*Nature Journal*, Myers et Worm, Université Dalhousie, 15 mai 2003)
- L'aquaculture, qui produit 50 % des poissons et crustacés consommés dans le monde, met en péril les poissons sauvages. (*Actes de l'Académie Nationale des Sciences*, 2009)
- Exemple : Il faut 5 kg de poisson sauvage pour produire 1 kg de saumon d'élevage. (*Naylor. Institut Stanford's Woods pour l'environnement et Freeman Spogli Institute for International Studies*)
- 30 à 50 % des captures mondiales de poissons sont destinées à l'alimentation du bétail (porcs et poulets). (*Revue annuelle de l'Environnement et des Ressources*, Sea Shepherd)

8. POLLUTION

- De tous les secteurs, l'industrie de la viande est la plus grande source de pollution de l'eau. Les déchets d'origine animale en quantité excessive et non réglementée, les engrais chimiques, les pesticides, les antibiotiques et autres contaminants liés à l'élevage étouffent les voies fluviales.
- Le secteur de l'élevage émet 64 % de la totalité de l'ammoniac produit mondialement, ce qui provoque des pluies acides et émet du sulfure d'hydrogène, un gaz mortel.
- Une ferme d'élevage d'animaux produit plus de déchets et de pollution que toute la ville de Houston (2 millions d'habitants) au Texas, aux Etats-Unis.
- En 1996, les industries américaines du bétail, du porc et de la volaille ont produit 1,4 milliard de tonnes de déchets animaux, soit 130 fois plus que ceux produits par toute la population humaine.
- Le fumier est déjà reconnu comme une cause majeure de pollution des eaux souterraines et de réchauffement de l'atmosphère. En outre, le ruissellement des engrais de cultures, du fumier et d'autres serait responsable de 230 zones mortes appauvries en oxygène situées le long des côtes américaines.
- Exemple : La zone morte du golfe du Mexique créée par le ruissellement agricole est l'une des plus importantes au monde, et s'étend, à ce jour, sur 20 720 km². En février 2010, la rupture du lagon Rodrigo de Freitas au Brésil a causé la suffocation et la mort de 80 tonnes de poissons.
- L'aquaculture pollue l'environnement avec des algues toxiques et des produits chimiques comme les pesticides et les antibiotiques. (WWF)

9. SUREXPLOITATION DES RESSOURCES

- **Carburant.** Un steak de 170 g nécessite 16 fois plus d'énergie en quantité de carburant fossile qu'un repas végétalien composé de trois sortes de légumes et de riz. (*New York Times*)
- Produire 1 kg de bœuf revient à parcourir 250 km en voiture et à laisser allumer une ampoule de 100 watts pendant 20 jours. (*Institut national de l'élevage et de la science des prairies au Japon*)
- **Emissions.** Les émissions d'un régime carné sont équivalentes à celles d'une voiture parcourant 4 758 km, contre 281 km pour un régime végétalien bio. Ainsi un régime végétalien biologique émet 94 % d'émissions en moins par rapport à un régime carné. (*Institut de recherche en économie de l'environnement en Allemagne*)
- **Terre.** Un mangeur de viande nécessite deux hectares pour le soutenir, alors que cette même superficie pourrait soutenir le mode de vie sain de 80 végétaliens.
- **Alimentation.** Actuellement, 80 % des enfants souffrant de la faim vivent dans des pays à cultures vivrières généralement destinées à l'exportation pour nourrir les animaux d'élevage.
- Les deux tiers des exportations américaines de céréales servent à nourrir le bétail plutôt que la population humaine.
- Une étude menée en Inde a montré que la production de 1 kg de bœuf nécessite 7 kg de céréales - qui pourraient servir à la consommation humaine directe - et contient deux tiers en moins de protéines.
- Environ 40 % de l'approvisionnement mondial en céréales est alloué au bétail, et 85 % du soja riche en protéines sert à nourrir le bétail et d'autres animaux.
- **Eau.** Une personne utilise 15 000 litres d'eau par jour pour une alimentation carnée, soit 15 fois la quantité d'eau utilisée par un végétalien.

10. PENURIE D'EAU

- Selon l'Institut International de l'Eau de Stockholm, l'agriculture utilise 70 % de l'eau consommée, dont l'essentiel sert à la production de viande.
- Il faut jusqu'à 200 000 litres d'eau pour produire 1 kg de viande de bœuf, contre 2 000 litres pour 1 kg de graines de soja, 900 litres pour 1 kg de blé, et 650 litres pour 1 kg de maïs. (*Pimentel D, B Berger, Filiberto D, et al. (2004), Ressources en eau, agriculture et environnement*)

SOLUTION

REGIME VEGETALIEN BIOLOGIQUE

- Les secteurs clés de l'énergie et des denrées alimentaires doivent changer radicalement afin d'éviter les pires impacts environnementaux du changement climatique. Avec une population qui va croissante, il est nécessaire d'abandonner l'alimentation à base de produits animaux. *(PNUE, Impacts environnementaux de la production et de la consommation, 2010)*
- **Le doublement prévu de la consommation de viande et des produits laitiers d'ici 2050 mettrait en péril la planète en raison de l'augmentation des émissions liées à l'élevage, de la consommation accrue de la biomasse de la Terre (matières végétales cultivées pour nourrir le bétail), et de l'azote réactif (fumier et engrais chimiques causant des préjudices multiples à l'environnement). Une alimentation composée à 100 % de protéines de soja aurait seulement 1 % de l'impact en 2050 qu'aurait un régime composé à 100 % de protéines carnées. *(Pelletier, Université Dalhousie au Canada, 2010)***
- Une personne qui adopterait un régime végétarien pendant un an réduirait davantage ses émissions qu'en échangeant sa voiture pour une Toyota Prius. *(Rapport de l'Université de Chicago, 2006)*
- Les émissions d'une alimentation 100 % locale sont 7 fois supérieures à celles d'une alimentation 100 % végétale. *(Carnegie Mellon University, 2008)*
- En 2008, l'Institut allemand Foodwatch a estimé que le passage d'une alimentation traditionnelle, composée de viande et de produits laitiers, à un régime végétalien issu de culture conventionnelle réduirait les émissions de 87 %, tandis que le passage à une alimentation biologique, composée de viande et de produits laitiers, ne ferait que réduire les émissions de 8 %. En revanche, un régime végétalien 100 % bio permettrait de réduire les émissions de 94 %.
- **Le passage d'ici 2050 à un régime dans lequel la viande serait remplacée par du soja permettrait de réduire de 96 % l'empreinte carbone des protéines. *(Pelletier, Université Dalhousie au Canada, 2010)***
- **Produire 1 kg de bœuf génère 19 kg d'émissions de CO₂, contre 280 g pour 1 kg de pommes de terre. *(Ulf Sonesson de l'Institut suédois pour l'alimentation et la biotechnologie, 2009)***
- Manger plus de certains produits animaux tels que le poulet (au lieu de la viande bovine) NE PERMETTRA PAS d'atténuer les impacts environnementaux. Les chercheurs ont découvert que la protéine de poulet présente un coefficient d'efficacité énergétique de seulement 5 %, contre 60 % pour les tomates, 170 % pour les oranges et les pommes de terre et 500 % pour l'avoine. *(p 7 du rapport par Eshel, Martin. Université de Chicago, 2005)*

- Manger du poisson n'aidera pas non plus. Le poisson a été jugé tout aussi inefficace, en partie à cause de l'énergie dépensée lors des voyages de longue distance pour pêcher les grands poissons comme le thon. En outre, même les piscicultures considérées comme « les mieux gérées » génèrent des dommages environnementaux généralisés. (Dr John Volpe, Université de Victoria en Colombie-Britannique, Canada)

AGRICULTURE BIOLOGIQUE VEGETALIENNE

- Les méthodes d'agriculture biologique aident à reconstituer et remettre du carbone dans le sol. *(Une étude présentée par le professeur John Crawford lors de la récente Conférence sur l'agriculture du carbone en Nouvelle-Galles du Sud, Australie)*
- Si toutes les terres cultivables étaient transformées en terres agricoles pour cultiver des légumes biologiques, non seulement les gens seraient bien nourris, mais 40 % des gaz à effet de serre dans l'atmosphère pourraient être absorbés. Cette réduction s'ajouterait à l'élimination de plus de 50 % des émissions causées par l'élevage. *(Rodale Institute, 2008)*
- Les terres utilisées pour la production de viande pourraient également retourner à leur état naturel, ce qui contribuerait à absorber rapidement de grandes quantités de CO₂ dans l'atmosphère. *(Agence néerlandaise d'évaluation environnementale)*
- Les changements dans les pratiques agricoles, comme une plus grande efficacité dans les méthodes d'élevage et une meilleure gestion du fumier, ne sont en rien suffisants pour que le Royaume-Uni atteigne ses objectifs de réduction des émissions de GES d'ici 2030. Une réduction de la production de viande, des produits laitiers et de la consommation serait plus efficace pour atténuer le réchauffement climatique, tout en améliorant la santé publique et sauvant des vies. *(Les avantages pour la santé de la lutte contre le changement climatique, The Lancet, 2009)*
- Les plans de réduction des émissions liées à l'élevage, tels que la fourniture de différentes sources d'aliments pour les animaux et l'utilisation du fumier pour le carburant, réduiraient les émissions de quelques pourcents seulement, et pourraient en fait générer des problèmes de qualité alimentaire et d'éthique. *(Une étude menée sur une décennie par AgResearch en Nouvelle-Zélande)* La consommation de viande et de produits laitiers doit être réduite de manière significative pour réduire les émissions dues à l'élevage. *(Directeur exécutif du Food Ethics Council britannique Tom Mac Millan)*
- **Le CAPTAGE DU METHANE pour l'énergie : une solution inappropriée.**
La proposition visant à capter le méthane issu des déjections du bétail dans les élevages industriels est tout à fait insuffisante car :
 - (1) La quantité de méthane issue de la fermentation entérique est trois fois supérieure à celle qui se dégage du fumier.
 - (2) Le système n'est souvent pas techniquement ou économiquement possible.
 - (3) Les systèmes de digestion sont généralement installés dans les fermes qui collectent de grandes quantités de lisier liquide par jour.
 - (4) Les nombreux et graves problèmes environnementaux causés par les élevages industriels ne sont toujours pas réglés, et contrebalancent tout bénéfice de la capture du méthane.
 - a. Réchauffement climatique / émissions de gaz à effet de serre
 - b. Perte de la biodiversité
 - c. Utilisation excessive d'eau, de nourriture, de combustibles fossiles et d'antibiotiques
 - d. Pollution de l'air, de l'eau et des sols
 - e. Terreau fertile non hygiénique pour les bactéries et les virus

AUTRES CONSIDERATIONS

- **Santé.** Une étude menée par l'Université de Harvard sur des dizaines de milliers d'hommes et de femmes a montré que la consommation régulière de viande augmente le risque de cancer du colon de 300 %. En fait, la consommation de viande présente un lien avec les grandes maladies, comme les maladies cardiaques, le diabète, les accidents vasculaires cérébraux, le cancer et l'obésité. Une alimentation végétalienne contribue de manière significative à prévenir et à guérir ces maladies. (*Comité des médecins pour une médecine responsable*)
- **Faim dans le monde.** Si tout le monde adoptait une alimentation à base de végétaux, il y aurait assez de nourriture pour satisfaire 10 milliards de personnes.
- **Economie.** En adoptant un régime végétalien, les gouvernements du monde économiseraient 32 000 milliards \$US d'ici 2050, soit 80 % du total des coûts d'atténuation. (*Agence néerlandaise d'évaluation environnementale*)
- Si les éleveurs du Midwest américain passaient à la culture de fruits et légumes, 882 millions \$US de ventes régionales pourraient être réalisées, 9 300 emplois seraient créés et les revenus du travail seraient augmentés de 395 millions \$US.
- Produire des alternatives végétaliennes aux produits carnés est considéré comme une opportunité attractive pour l'industrie alimentaire. (*Goodland*)
- **L'ONU préconise le prélèvement d'impôts sur le bétail.**
Un rapport publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) recommande la perception de taxes sur le bétail comme moyen de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans ce secteur, actuellement estimées à 7 000 milliards de tonnes d'équivalent CO₂ par an.
- **Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et la Commission européenne appellent à manger moins de viande.**
Le PNUE et la Commission européenne ont publié un important rapport appelant à un changement radical dans la façon dont les économies utilisent les ressources, en soulignant que la baisse mondiale de la consommation de viande est vitale pour éviter les effets dévastateurs sur l'environnement.